
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.50975

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

l'ensemble des saints. Une étude plus fine, séparant diverses époques chronologiques eut été sans doute intéressante, de même qu'une étude de l'introduction, selon les époques, de nouveaux saints guérisseurs.

Enfin, pour terminer avec les questions liées aux sources hagiographiques, il faut noter que Paul Trüb n'envisage pas du tout le cas des saints justiciers, qui donnent la maladie au lieu de la guérir ou avant de la guérir. Là encore, il y a parfois spécialisation, parfois non. Cette ambivalence de l'action des saints eut été fort intéressante à étudier.

Plus riche d'enseignement apparaît le deuxième volet de l'œuvre de Paul Trüb, mettant en relation la guérison miraculeuse et les recherches scientifiques contemporaines. La formation médicale de l'auteur lui a incontestablement été utile et ce qu'il écrit sur les maladies psychosomatiques et sur le rôle des placebos est fort intéressant (p. 178-182), de même que l'étude de la stigmatisation et des rapports entre la sainteté et un certain déséquilibre psychologique (p. 185-197). Cette étude va dans le même sens que d'autres recherches comme celles de J. F. Six sur sainte Thérèse de Lisieux (que Paul Trüb ne semble d'ailleurs pas connaître). Contrairement à d'autres scientifiques, plus sceptiques, Paul Trüb n'hésite pas à envisager une intervention de phénomènes parapsychologiques dans certains miracles, opinion à laquelle je me rallierai volontiers. En revanche, l'idée que les guérisons par l'intermédiaire de la terre ou de la poussière recueillie sur le tombeau d'un saint seraient dues à des antibiotiques formés naturellement par des moisissures ou l'hypothèse que l'action des eaux sacrées guérisseuses serait due à leurs propriétés physico-chimiques me laissent sceptique en raison du caractère très rapide des guérisons considérées comme miraculeuses.

En conclusion, l'ouvrage de Paul Trüb a surtout le mérite de poser des problèmes dans un domaine très important qu'il aborde dans un esprit pluridisciplinaire mais dont il n'a pu dominer toute la documentation. Les réponses apportées ne sont donc pas toujours satisfaisantes et appellent des recherches plus approfondies.

Pierre André SIGAL, Montpellier

Horst FUHRMANN, *Von Petrus zu Johannes Paul II. Das Papsttum: Gestalt und Gestalten*, München (C. H. Beck) 1980, 249 S. (Beck'sche Schwarze Reihe, 223).

Six mois avant la visite de Jean Paul II en Allemagne fédérale (novembre 1980), à l'invitation de la Radio bavaroise, l'actuel président des *Monumenta Germaniae Historica* prononçait une série de causeries consacrées au thème de la papauté dans l'histoire. Les éditions C. H. Beck ont fait illustrer le texte de ces conférences, et le volume a pu paraître à temps, avant l'événement.

C'est une vue de l'institution pontificale et de ses représentants par un protestant « fasciné », l'auteur l'avoue lui-même. Il y en a eu tant d'autres depuis Ranke, Caspar, Haller, mais aucune de ces histoires protestantes de la papauté n'embrassait le sujet dans sa totalité. La compétence de l'auteur pour traiter les époques antique et médiévale ne surprendra pas. Lisons donc également les esquisses consacrées à l'époque moderne, à un Felice Perretti (Sixte V), fils d'un petit fermier, justicier impitoyable, transformateur de la ville éternelle. Goûtons aussi (p. 170) les vers de Jacob Burckhardt, impressionné en 1848 par l'une des dernières apparitions publiques d'un Grégoire XVI; voir enfin (p. 181) ce chemin de fer qui amène science, progrès, avenir et dont les rails sont bloqués par la charrette pontificale à l'enseigne du concile œcuménique! A la page suivante, on rencontrera Ignaz von Döllinger et avec lui Pseudo-Isidore auquel le président Fuhrmann a consacré trois volumes d'une grande érudition.

Dietrich LOHRMANN, Paris